

«Unfriending»: coup de balai sur Facebook

RELATIONS. Après la course aux «amis» vient le temps du tri. Mais il existe des alternatives à l'exclusion pure et simple des casse-pieds.

«Il fait froid, mais j'ai laissé mon écharpe chez moi! Pourquoi?!!...» «Au niveau de la météo, ça se passe comment?» Qui dit plusieurs centaines de «friends» sur son compte Facebook dit défilé de commentaires inintéressants au possible. Il y a aussi les allusions («envies de meurtres»), les photos du repas de midi bien gras, les posts narcissiques qui énervent («New York J-12!») et les liens incessants vers des articles, portant de préférence sur la politique. Les choses se gâtent encore lorsque l'on s'aperçoit que ces «amis» publient, sans notre accord, des photos compromettantes sur le mur, ou, pire, sur le fil d'actualité, accompagnées d'un tag.

Toutes ces contrariétés poussent de nombreux utilisateurs du réseau social à fermer leur profil ou à pratiquer «l'unfriending», c'est-à-dire supprimer des gens de sa liste d'amis. «Après la phase où l'on accepte tout le monde comme ami – car plus on en a, plus on se



Un copain dans la vie réelle peut se muer en véritable plaie une fois devenu «friend» sur le réseau social. Une situation délicate. –PHOTONONSTOP

sent reconnu –, il y a un ras-le-bol, explique Stéphane Koch, consultant et formateur dans les technologies de l'information. Quand on n'est pas en accord avec les posts et les commentaires de ses «friends»,

cela nécessite un recentrage sur la réalité relationnelle.»

Alors que, dans la vraie vie, on sélectionne quelles informations on donne à ses amis, sa famille et ses collègues, sur Facebook, le filtre ne se met

pas automatiquement en place. «C'est souvent par méconnaissance technique que l'on décide d'unfriender», souligne le spécialiste des réseaux sociaux. Avant de passer au dégraissage, il existe des

moyens de rendre une personne silencieuse (lire ci-contre).

Et vous, avez-vous été «unfriendé»? Petit rappel de ce qu'il faut faire et ne pas faire pour échapper à cette sanction. –CAROLINE GOLDSCHMID

Savoir-vivre à l'usage des internautes

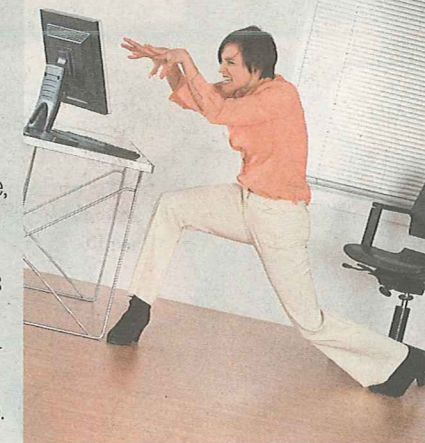
Ne pas casser les pieds à ses «friends» et échapper ainsi à l'«unfriending», ce n'est pas si sorcier:

- On ne fait pas à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fasse. Exemple: on ne tague pas une photo embarrassante d'un friend sans le lui dire, même pour rire.
- Une démarche introspective est nécessaire. Pourquoi suis-je sur Facebook? Mes commentaires sont-ils trop narcissiques? Est-ce que je veux réellement les rendre visibles à tous mes amis?
- Quitte à poster quelque chose, autant que ce soit intéressant! Alors on réfléchit à deux fois avant de publier n'importe quoi.
- On évite de jouer les mannequins d'un jour en publiant sans cesse des photos plus ou moins artistiques.
- Faire un album avec son animal de compagnie dans toutes les positions et dans toutes les pièces, aussi chou soit-il, peut augmenter la probabilité d'unfriending.
- Gare aux invitations à des jeux («CityVille», «Empire & Allies», etc.) qui polluent le fil d'actualité.



Au purgatoire du réseau social

Au-delà du risque de se faire éjecter par ses amis, il y a celui de se voir bannir de Facebook. La société considère comme du spam des demandes d'amis qui dépassent les quinze par jour, par exemple. Châtiment: la suppression du profil. Publications de photos à caractère pornographique, pseudonymes douteux sont d'autres critères qui peuvent engendrer une fermeture immédiate du compte.



Les tablettes s'y mettent

NOUVEAUTÉ. Après que Twitter a édité sa nouvelle version, disponible sur iPhone, iPad et iPod Touch, Facebook a lancé lundi passé son application pour la tablette d'Apple. Parmi les caractéristiques de cette dernière figure la possibilité de discuter avec des amis ou de regarder des vidéos en streaming haute définition. Que les utilisateurs du système d'exploitation Android se rassurent: Facebook est également en train de développer une mise à jour pour ces appareils. L'arrivée de l'application pour iPad devrait toutefois convaincre les accros au réseau d'acheter une tablette Apple plutôt qu'une Android.

Comme dans la vie, on met des filtres

PARAMÈTRES. On ne partage pas ses secrets ou ses états d'âme avec tout le monde. C'est vrai dans le monde réel comme sur Facebook. Pour ce dernier, encore faut-il penser à le spécifier. «Il y a ce que j'appelle le «syndrome iPhone», note Stéphane Koch. Nombreux sont ceux qui pensent que tout doit fonctionner avec un seul bouton. Or, on s'aperçoit vite que cet outil est complexe.» A l'utilisateur, donc, de fouiller dans les paramètres. Première étape, le menu «Compte», puis «Gérer la liste d'amis», afin d'établir des listes (une pour les connaissances, une pour les collègues, une pour les intimes, etc.). Dans «Paramètres de confidentialité», puis «Gérer le blocage», on peut faire en sorte de ne plus être pollué par certains posts. Et si l'on choisit l'«unfriending», il faut savoir qu'avec le nouveau service Timeline, ça se saura...



Différez ou ne pas différencier de sa liste d'amis virtuelle? Une 3e solution consiste à classer ses relations...

Tout un univers à apprivoiser

L'identité numérique fait désormais partie du quotidien de chacun, ou presque, dès le plus jeune âge. Or, à l'école, il n'existe pas de cours qui en donnent les clés. Des coaches de vie virtuelle vont-ils bientôt apparaître? «C'est ce que je fais un peu, sourit le consultant Stéphane Koch. Disons que c'est une notion envisageable, mais je pense que ça devrait être le rôle de l'Instruction publique d'informer les ados sur le comportement à adopter sur les réseaux sociaux.»

SONDAGE
Avez-vous déjà «unfriendé» plusieurs de vos amis?
→ www.unfriend.20min.ch

